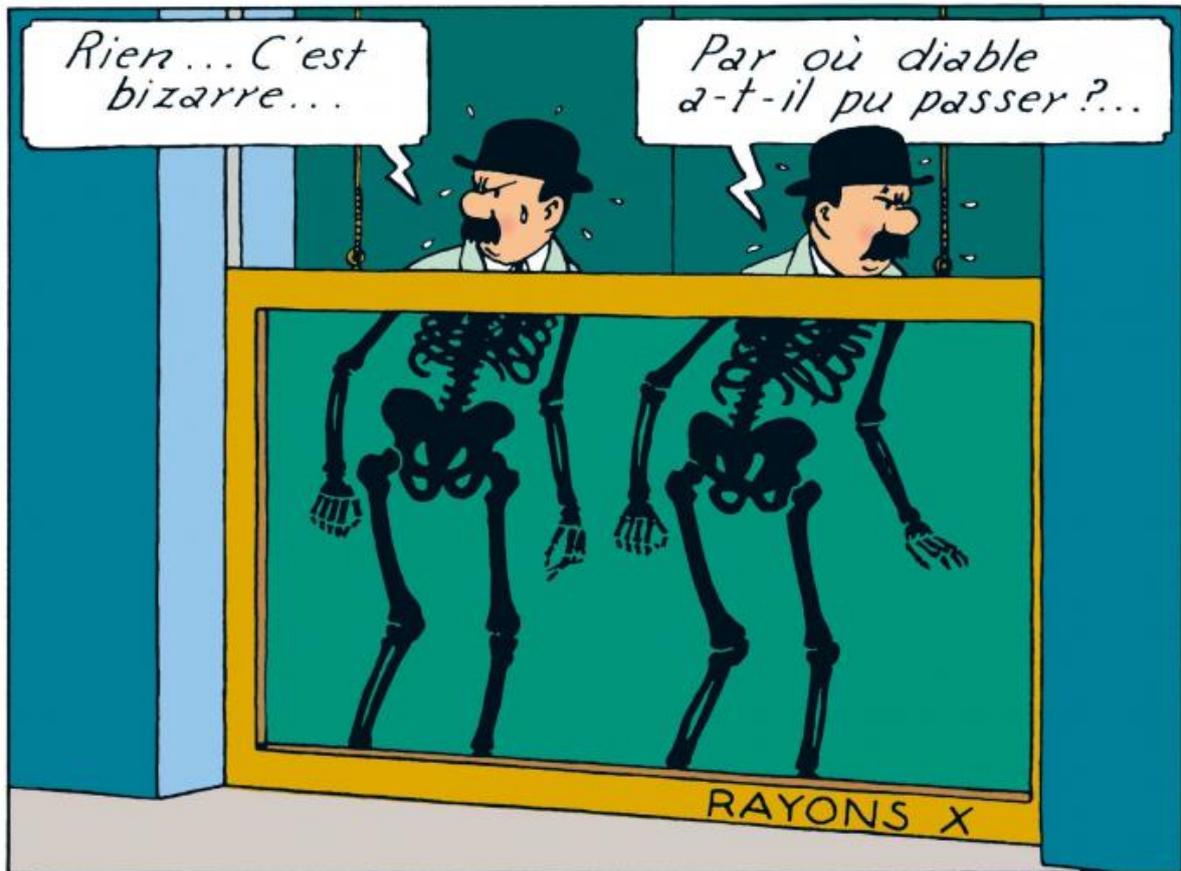


## Les BD et nous, à l'école



Enfant de Bình Định, de naissance, j'ai passé ma jeunesse à Nha Trang, à peine âgé de trois ans jusqu'à la majorité. Nha Trang a laissé dans ma mémoire des souvenirs impérissables : Mes plus belles années. Et quel ineffable bonheur avec les copains du Collège, surtout avec K., mon compagnon de jeux, mon complice des pires farces et folies.

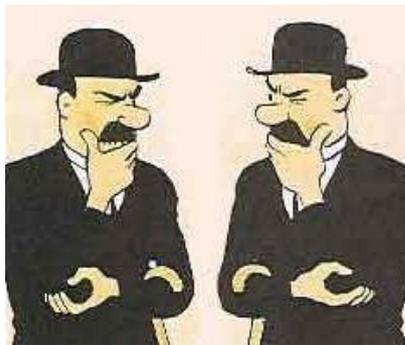
Mon entrée au Collège Français a débuté en pleine adolescence, un bref passage de la 7<sup>e</sup> (Sixième Spéciale I) à la 5<sup>e</sup> avant d'être transféré ailleurs, j'étais comme un élève bourlingueur à l'époque, subissant les humeurs de mon père.

En classe, ma première année était plutôt un cauchemar, vu la décision de Mme Fredon de me placer, au premier rang, sous ses yeux, une surveillance permanente.

Sous la chaleur écrasante de nos étés tropicaux, elle m'étouffait presque avec sa transpiration abondante, pendant les cours, juchée sur une table à proximité.

L'année suivante, avec M. Mondolini, comme maître, j'ai pu choisir mon voisin de table, K et notre place préférée, une des dernières rangées de la classe.

M. Blanchet était le seul à nous avoir soupçonnés de tricherie, au cours des contrôles trimestriels : Vu que nos écritures étaient quasi-identiques, on en a profité pour éviter la corvée des études. Chacun un morceau choisi d'un texte à apprendre par cœur et on échangeait nos copies pour compléter les passages en bonne et due forme. Intrigué par la ressemblance de nos écritures, M. Blanchet s'est donné la peine de nous tester, chacun son tour. Perplexe après un examen approfondi de chaque lettre, chaque mot, chaque phrase, il n'a pas su nous rendre son verdict finalement !



On était les « bêtes noires » de M. An, le professeur de Vietnamien, sans aucune raison apparente.

En classe, profitant de notre place tout au fond, nous nous livrions à un peu de lecture clandestine, nos BD favorites, comme Tintin, Spirou, Johan et Pirlouit, Marsupilami... Le hic, c'était nos fous rires

sans retenue en plein cours, avec punitions qui s'ensuivaient : mis à la porte, debout de chaque côté du seuil, toujours tordus de rire en plus...



A cause du Marsupilami qui enroulait sa queue pour en faire un coup de poing ou de son petit, sorti du lot par sa couleur noire et plus malin que les autres.

Ou encore, à cause des Dupond Dupont, ces policiers-sosies si comiques, pris dans les situations des plus cocasses. Des détectives en duo qui étaient loin d'être des lumières dans leurs enquêtes menées de façon bien peu discrète et peu efficace. Quant à leur langage, ils accumulaient erreurs sur erreurs en pléonasmes et redites : « Motus et bouche cousue » (rituellement introduites par leur formule fétiche « Je dirais même plus »), « Botus et mouche cousue. », « Je sirais même plus, Dire » pour « Je dirais même plus, Sire »...

## L'HISTOIRE DU CURÉ

Dans nos moments de détente, nous montions souvent à l'Église de la montagne (**Nhà thờ Núi**) - ou encore connue sous d'autres appellations : **Nhà thờ chính tòa Kitô Vua** (Cathédrale du Christ-Roi de Nha Trang) - **Nhà thờ Đá** (Église de pierre)



Vinhtran Photos



Ngocquang2502- Photo

Et là, sur les hauteurs de l'Église, nous nous amusions à faire planer des avions en papier, pliés à partir de nos pages de cahiers déchirés.

Un jour, on a commis un péché sur la personne d'un curé en pleine sieste, dans un couloir, la bouche grande ouverte. Trop belle occasion pour attraper une mouche en plein vol et la lui lancer dedans. Le sieur prêtre, dans son sommeil a dû rêver à un bon repas, l'a broyée vive, avec un certain air de délectation, nous laissant ébahis et complètement écoeurés, décidés à déguerpir vite fait du lieu du crime.

« Prions le Seigneur pour qu'il sauve notre âme innocente ! AMEN ».



### **LES COQS DE M. TTĐ**

Le père d'un de nos camarades de promotion, TTA, élevait des coqs de combat, dans sa villa toute proche du Collège, côté école Lasan *Bá Ninh*.

De mèche avec « Thằng Tám », l'employé de M. TTĐ, on lui a acheté des poussins (à 5 ou 10 piastres selon leur taille) et les a ramenés chez moi. À nous deux maintenant, K et moi, la lourde tâche de les nourrir, les chouchouter, les former au fil du temps pour les faire combattre, plus tard, devant un public réduit, formé de quelques copains - amateurs de coqs de combat, eux aussi - dont « Năm Lửa », ancien élève de l'établissement Giu-se Nghĩa Thục comme moi, avant mon entrée au Collège Français.

TTA s'est contenté de sourire quand on en a parlé, sans doute déjà mis au parfum, grâce à quelque bouche indiscreète.

*Souvenirs du duo NHBP - PCK*